



**ENiM**

*Égypte Nilotique et Méditerranéenne*

Institut d'égyptologie François Daumas  
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »  
Cnrs – Université Paul Valéry (Montpellier III)

---

**La stèle de Pahérypédjet au Musée égyptien du Caire**  
**Nagwa Arafa**

---

**Citer cet article :**

N. Arafa, « La stèle de Pahérypédjet au Musée égyptien du Caire », *ENIM* 3, 2010, p. 193-213.

---

**ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet** est librement téléchargeable depuis le site internet de l'équipe « Égypte nilotique et méditerranéenne » de l'UMR 5140, « Archéologie des sociétés méditerranéennes » : <http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>

# La stèle de Pahérypedjet au Musée égyptien du Caire

Nagwa Arafa

Université de Hélouan

LA STÈLE DE PAHÉRYPEDJET est conservée au Musée égyptien du Caire<sup>1</sup>. Elle porte le numéro JE 19772 = TR 10.6.24.13 = SR 4/11738. Elle date de la XIX<sup>e</sup> dynastie et fut découverte en 1862 dans le cimetière nord d'Abydos. Elle donne l'occasion de commenter le titre *sš wḏhw*, peu étudié jusqu'ici, porté par l'un des personnages représentés.

## Description

Cette stèle en calcaire mesure 0,66 m de haut et 0,36 m de large. Son état de conservation est assez bon. Elle est rectangulaire au sommet cintré. Les inscriptions et les figures sont sculptées en bas-relief. Les textes sont peints en jaune et les personnages sont polychromes, avec utilisation de noir, bleu et jaune [fig. 1-2].

### *Premier registre*

Osiris est assis à droite sur le siège  placé sur une estrade ayant la forme . Il est coiffé de la couronne *atef* et porte la longue barbe et le collier *ousekh* dont le contrepoids pend dans le dos. Il est vêtu de sa gaine momiforme. Il tient le sceptre *ouas* à deux mains. Derrière Osiris, Isis se tient debout. Elle est vêtue d'une longue robe fourreau descendant jusqu'aux chevilles et porte une longue perruque tripartite surmontée d'un modius doté d'une tête de vautour. Elle lève la main droite en geste de protection et tient le signe *ankh* dans la main gauche. Devant les deux divinités est placé un guéridon où sont disposés du pain et des bottes d'oignons surmontées d'une fleur de lotus épanouie tournée vers eux.

L'inscription au-dessus d'Isis donne seulement son nom : .

Au-dessus d'Osiris, on lit :



*Wsjr nb nḥh ḥq3 n(y) 'nhw.w*

Osiris seigneur du temps *neheh*, souverain des vivants.

De l'autre côté de la table, à gauche et faisant face aux divinités, Pahérypedjet se tient debout, levant les deux mains en acte d'adoration. Il est coiffé d'une perruque mi-longue couvrant les oreilles et tombant en pointe sur l'épaule. Il est vêtu d'une tunique ample, complétée par un

---

<sup>1</sup> Salle 7 du rez-de-chaussée.

tablier bouffant à larges plis et plus court que la tunique. Il porte un collier et des bracelets. L'inscription constituée de quatre colonnes au-dessus de Pahérypedjet indique :



*Jr(w)~n sš n(y) nb T3.wy P3-hry-pd.t m.-h. nb jm3h.*

Fait par le scribe du seigneur du Double-Pays Pahérypedjet, justifié et possesseur de vénération.

### *Deuxième registre*

Ce registre est séparé du registre supérieur par deux lignes gravées. À gauche sont représentés le père et la mère de Pahérypedjet assis sur une chaise à haut dossier dont les pieds en forme de pattes de lion ou de taureau reposent sur des supports coniques. Pahérypedjet est coiffé d'une perruque mi-longue à pointe retombant sur l'épaule qui dégage les oreilles. Il porte une tunique à manches larges complétée par un tablier bouffant. Dans sa main gauche ramenée vers la poitrine, il serre le sceptre *khérep* tandis que sa droite est posée, poing fermé, sur la cuisse. Sa femme, assise derrière lui, le tient par la taille de ses deux mains. Elle est coiffée d'une perruque enveloppante et porte une robe serrée. Devant eux se tiennent debout deux garçons et deux filles. Le premier garçon est coiffé d'une perruque mi-longue qui couvre les oreilles et il est vêtu comme son père ; il verse une libation de la main droite sur un petit autel, sorte de coupe en forme d'ombelle et présente de la main gauche un plateau chargé de pain. Le deuxième porte la même perruque que son frère ; il est vêtu d'un long pagne et tient dans la main droite un bouquet. Les deux filles sont vêtues de longues robes transparentes et au bas évasées ; les manches de ces robes sont amples et s'arrêtent à hauteur des coudes ; la première fille est coiffée d'une perruque tripartite et l'autre d'une perruque enveloppante. Les filles tiennent une fleur de lotus épanouie dans leur main gauche appuyée contre la poitrine, l'autre bras tombant le long du corps.

Au-dessus des personnages, le texte suivant est gravé en colonnes courtes :



*Jt=f sš Nht-Jmn m.-h. nb.t-pr Hry-m-wj3,*

Son père le scribe Nakhtamon, justifié, (sa mère) la maîtresse de maison Horiemouia,



*s3=f sš htp ntr P3-hry-pd.t,*

son fils, le scribe de l'offrande divine Pahérypedjet,



*s3=f sš Nhj,*

son fils, le scribe Néhy,



*s3.t=f nb.t <-pr> Hnw,*

sa fille la maîtresse <de maison> Hénou,



*sn.t=f šm'(y).t n(y) Jmn B3k.t-wrl,*

sa sœur la chanteuse d'Amon Baketourel.

### Troisième registre

La partie gauche de ce registre est occupée par un couple assis sur une chaise à haut dossier dont les pieds en forme de pattes de lion ou de taureau reposent sur des supports coniques ; la femme est coiffée d'une perruque enveloppante et elle est vêtue d'une tunique longue. Elle tient l'homme par la taille de sa main gauche et pose sa main droite sur la cuisse. L'homme est coiffé d'une perruque mi-longue couvrant les oreilles et il porte une tunique à courtes manches larges, complétée par un tablier bouffant plus court que la tunique. Sa main gauche est ramenée sur sa poitrine et tient le sceptre *khérep* et sa main droite est posée sur sa cuisse. Devant eux se trouve un guéridon sur lequel est posé un pain ovale entre deux pains ronds. De l'autre côté de la table, se tiennent, debout, quatre personnages : un homme et derrière lui, trois femmes de tailles légèrement différentes. L'homme est coiffé d'une perruque mi-longue cachant les oreilles et il porte un pagne plus long à l'arrière qu'à l'avant et complété par un tablier triangulaire dont la pointe est en bas : cela évoque un vêtement militaire<sup>2</sup>, peut-être une preuve de l'appartenance de ce personnage à l'armée. De la main droite, il fait une libation, son bras gauche descendant le long du corps. Les femmes sont coiffées d'une longue perruque et portent une longue robe transparente aux larges manches s'arrêtant aux coudes ; la robe de la troisième femme est décorée d'un galon de couleur rouge. La première femme lève la main droite en signe d'hommage et sa main gauche est ramenée sur la poitrine et tient une tige de papyrus ; les deux autres femmes ont la main droite ramenée sur la poitrine, la deuxième tenant une tige de papyrus ; le sculpteur a probablement oublié de sculpter la tige de papyrus pour la dernière. Les noms de ces trois personnages ainsi que leurs titres ne sont pas gravés bien que les colonnes aient été prévues pour l'emplacement des textes.



*Sš wdhw n(y) nb T3.wy Wrl*<sup>3</sup>,

Le scribe de la table d'offrandes du seigneur du Double-Pays, Ourel,



*nb.t-pr šm'(y.t) n(y) Jmn Nfr(.t)-jt.t.*

La maîtresse de maison et chanteuse d'Amon, Néfétitet.

### Remarques générales

Le nom du propriétaire de la stèle, Pahérypedjet<sup>4</sup>, est répandu au Nouvel Empire. Il ne peut être identifié ni au propriétaire d'une statue-bloc du musée du Cinquanteaire, ni à celui des

<sup>2</sup> Le même vêtement est porté par le soldat (*w'w*) Parennefer : Stèle Louvre E 22037 (fin de la XVIII<sup>e</sup> dynastie) ; voir aussi la Stèle Hildesheim 374 (XIX<sup>e</sup> dynastie) : L. HABACHI, *Features of Deification of Ramesses II*, Glückstadt, 1969, p. 30, fig. 17 ; A.R. SCHULMAN, *Ceremonial Execution and Public Rewards*, OBO 75, Fribourg, Göttingen, 1988, p. 124, 136 ; N. de G. DAVIES, *The Rock Tombs of el Amarna VI. Tombs of Parennefer, Tutu, and Ay*, Londres, 1908, pl. XXIX, XLIII.

<sup>3</sup> Le déterminatif, erroné, représente une femme.

<sup>4</sup> PNI, 115, 27.

vases canopes des musées Royaux d'Art et d'Histoire <sup>5</sup>, ni à celui d'un cercueil de la cachette de Deir el-Bahari <sup>6</sup> puisque les titres ne sont pas les mêmes.

Les noms des autres personnages sont :

- Nakhtamon <sup>7</sup>,
- Horiemouia <sup>8</sup>,
- Néhy <sup>9</sup>,
- Hénou <sup>10</sup>,
- Ourel,
- Baketourel,
- Néféretitet <sup>11</sup>.

L'anthroponyme *Wrl*, « Ourel », est fréquent à Deir al-Medīna <sup>12</sup>. Ce nom est porté par des hommes <sup>13</sup> mais aussi par des femmes <sup>14</sup>. Il s'agit vraisemblablement d'une abréviation de *Bꜣk-n-Wrl*, *Bꜣk-Wrl*, « Bak-Ourel », littéralement « le serviteur de Ourel » <sup>15</sup>, le correspondant

<sup>5</sup> C. DE WIT, « La statue de Pa-Hery-Pedjet au Musée du Cinquantenaire, Bruxelles E. 8063 », *MDAIK* 25, 1969, p. 220.

<sup>6</sup> G. LEGRAIN, « Une stèle du dieu Ched », *ASAE* 16, 1916, p. 176.

<sup>7</sup> *PN I*, 209, 22.

<sup>8</sup> *PN I*, 247, 18 (nom masculin).

<sup>9</sup> *PN I*, 207, 15.

<sup>10</sup> *PN I*, 229, 32.

<sup>11</sup> *PN I*, 201, 12.

<sup>12</sup> *PN I*, 83, 2-4 ; II, p. 160-161 ; M. THIRION, « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke *PN* », *RdE* 43, 1992, p. 166 ; R. WEILL, « La racine  $\{i, i\}$  «Être», génératrice de formes verbales et de noms de personnes », *BIFAO* 30, 1931, p. 613 ; V. CONDON, « Two Account Papyri of the Late Eighteenth Dynasty (Brooklyn 35.1453 A and B) », *RdE* 35, 1984, p. 66, n° 7.

<sup>13</sup> J. LIEBLEIN, *Hieroglyphisches Namen-Wörterbuch*, New York, 1979, p. 238, n° 713 ; 790, n° 2049 ; 802, n° 2092 ; 806, n° 2105 ; 823, n° 2161 ; 962, n° 629.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 150, n° 449 ; 225, n° 675 ; 276, n° 853 ; 279, n° 861 ; 296, n° 919 ; 770, n° 1988 ; 780, n° 2019, 2021 ; 845, n° 2237 ; W.D. VANWIJNGAARDEN, *Beschreibung der Aegyptischen Sammlung des Niederländischen Reichsmuseums der Altertümer in Leiden XIII, die Denkmäler des Neuen Reiches und der Saitischen Zeit Kanopen und Kanopenkasten*, La Haye, 1926, p. 2, n° 6 ; N. de G. DAVIES, *The Tomb of the Vizier Ramose*, Oxford, 1941, pl. VIII ; J. ČERNÝ, B. BRUYÈRE, J.J. CLÈRE, *Répertoire onomastique de Deir el-Médineh*, *DFIFAO* 12, Le Caire, 1949, p. 22, 40, 41 ; *id.*, « Un monument de la religion populaire de l'époque ramesside », *RdE* 27, 1975, p. 75 ; R. HARI, *Répertoire onomastique amarnien*, *AegHelv* 4, Genève, 1976, n° 70 ; A.P. ZIVIE, *La tombe de Pached à Deir el-Medina [N° 3]*, *MIFAO* 99, 1979, p. 45, 54, 66, 114 ; M. GUTGESELL, *Die Datierung der Ostraka und Papyri aus Deir el Medineh II. Die Ostraka der 19. Dynastie*, *HÄB* 44, Hildesheim, 2002, p. 129, n° 183 ; 142, n° 27 ; 161, n° 168 ; J. TOIVARI-VIITALA, *Women at Deir el-Medina*, Leyde, 2001, p. 88.

<sup>15</sup> *KRI V*, 436, 6-7 ; 439, 11 ; 451, 11 ; 475, 11 ; 477, 4 ; 479, 2 ; 524, 15 ; 586, 9 ; 593, 12 ; 598, 3, 13 ; 601, 13 ; 602, 1 ; 616, 13-14 ; 617, 13 ; 623, 4 ; *KRI VI*, 103, 14-15 ; 128, 9 ; 157, 7 ; 164, 9 ; 165, 1 ; 263, 1-2 ; 632, 9 ; *KRI VII*, 177, 4 ; 178, 4 ; 179, 4 ; 330, 11 ; P. GRANDET, *Catalogue des ostraca hiératiques non littéraires de Deir El-Médinéh IX. N°s 831-1000*, *DFIFAO* 41, Le Caire, 2003, p. 197, n° 831 r° ; 374, n° 937 ; 388, n° 947 r° ; Y. KOENIG, *Les ostraca hiératiques inédits de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg*, *DFIFAO* 33, Le Caire, 1997, p. 88-89 ; J. LÓPEZ, *Ostraca Ieratici N. 57093-57319, Catalogo del Museo Egizio di Torino*, Milan, 1980, p. 56, n° 57256, pl. 88-88a ; *id.*, « Le verger d'amour (P. Turin 1966, recto) », *RdE* 43, 1992, p. 138, 12 ; J. ČERNÝ, A.H. GARDINER, *Hieratic Ostraca I*, Oxford, 1957, pl. 67-67a ; D. VALBELLE, *Catalogue des poids à inscriptions de Deir el-Médineh*, Le Caire, 1977, p. 78, n° 5195A, pl. 26, 26 a ; J. ČERNÝ, *A community of Workmen at Thebes in the Ramesside Period*, *BiEtud* 50, Le Caire, 1973, p. 264, n° 4A-B ;

féminin, *B3k.t-Wrl*, signifiant « la servante de Ourel »<sup>16</sup>. Ces noms sont bien attestés du règne d'Amenhotep III<sup>17</sup> à la XXI<sup>e</sup> dynastie<sup>18</sup>, en particulier durant la période ramesside. On a rapproché Ourel d'un anthroponyme hittite : Walanni et Walina<sup>19</sup> [annexe 1].

Au premier registre, l'orientation de l'officiant, tourné vers la droite<sup>20</sup>, est inhabituelle. Sur les deux autres registres, les officiants sont tournés vers la gauche.

La stèle de Pahérypedjet, comme celle de Pérynéfer<sup>21</sup>, ne mentionne ni le nom de l'épouse ni ceux des enfants. Sa relation avec les personnes représentées sur le deuxième registre est déterminée par les textes tandis que sur le troisième registre, il est difficile de l'établir puisque l'inscription est inachevée ; les personnages sont probablement membres de sa famille.

Trois titres sont intéressants : *sš htp ntr* porté par Pahérypedjet, déjà étudié par P. Piacentini<sup>22</sup> ; *šm'(y).t n(y) Jmn*, étudié par S.L. Onstine<sup>23</sup> ; et *sš wdḥw n(y) nb T3.wy*, porté par Ourel et auquel nous nous intéresserons particulièrement.

### Le titre *sš htp ntr*

Le titre *sš htp ntr*, « scribe de l'offrande divine », est connu depuis la VI<sup>e</sup> dynastie<sup>24</sup> jusqu'à la Basse Époque. Au Nouvel Empire, il est largement attesté et était porté par de hauts fonctionnaires. À cette époque, soit le nom du dieu, soit le nom de l'institution à laquelle les offrandes sont destinées est associé au titre<sup>25</sup>. Le terme *ntr* ne fait pas toujours allusion au dieu mais peut faire aussi référence au roi<sup>26</sup>. La charge consiste probablement à enregistrer et gérer les offrandes apportées aux temples ; il n'existait pas de hiérarchie, semble-t-il, au sein de la fonction<sup>27</sup>.

---

B.G. DAVIES, *Who's Who at Deir el-Medina*, Leyde, 1999, p. 219-220, 236 ; J. TOIVARI-VIITALA, *op. cit.*, p. 128-129 ; M. GUTGESELL, *op. cit.*, p. 91, n° 40.

<sup>16</sup> *PNI*, 92, 10 ; M. GUTGESELL, *op. cit.*, p. 118, n° 131.

<sup>17</sup> N. de G. DAVIES, *op. cit.*, pl. VIII.

<sup>18</sup> J. LIPÍŇSKA, *Monuments de l'Égypte ancienne au Palacio de Bellas Artes à la Havane et du Museo Bacardi à Santiago de Cuba (CAA, La Habana, Museo Nacional)*, Mayence, 1982, 137.

<sup>19</sup> Th. SCHNEIDER, *Asiatische Personennamen in ägyptischen Quellen des Neuen Reiches*, OBO 114, Göttingen, Fribourg, 1992, p. 25, 81.

<sup>20</sup> Voir par exemple les stèles CGC 34.055, 34.090, 34.137. P. LACAU, *Stèles du Nouvel Empire (n°s 34001-34064)*, CGC, Le Caire, 1909, pl. 38, 43, 57. Pour d'autres exemples, voir B.G. OCKINGA, « An Eighteenth Dynasty of Heliopolis in Adelaide, South Australia », *JEA* 91, 2005, p. 88, n° 19 ; P.A.A. BOESER, *Beschreibung Aegyptischen Sammlung des Niederländischen Reichsmuseums der Altertümer in Leiden, die Denkmäler des Neuen Reiches Dritte Abteilung Stelen*, Milan, 1913, n° 17, pl. 12 ; Y. GOURLAY, « Trois stèles memphites au musée de Grenoble », *BIFAO* 79, 1979, p. 94, pl. 36.

<sup>21</sup> D.A. LOWLE, « Two Monuments of Perynefer, a Senior Official in the Court of Rameses II », *ZÄS* 107, 1980, p. 59.

<sup>22</sup> « Les scribes des offrandes divines à l'Ancien Empire », *GRAFMA* 2, 1998, p. 41-53.

<sup>23</sup> *The Role of the Chantress (šm'y.t) in Ancient Egypt*, Toronto, 2001.

<sup>24</sup> H.G. FISCHER, « A Group of Sixth Dynasty Titles Relating to Ptah and Sokar », *JARCE* 3, 1964, p. 27 ; D. JONES, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom II*, BAR-IS 866, Londres, 2000, p. 864, n°s 3160, 3161.

<sup>25</sup> P. PIACENTINI, *op. cit.*, p. 48-49.

<sup>26</sup> *Ibid.*, p. 42.

<sup>27</sup> *Ibid.*, p. 47-49.

### Le titre *šm'(y).t*

À l'Ancien Empire, le terme *šm'* est attesté une seule fois, dans la tombe de Djaou à Deir el-Gabrawi, *hb.t jn hnr.t, šm' jn šm'.w*, « danse par la femme du Harem et chant par les chanteurs »<sup>28</sup>. Au Moyen Empire sont connus au moins douze détenteurs de ce titre dont quatre seulement sont suivis du nom de la divinité : Ptah, Osiris et Mout, tandis que le nom d'Amon n'est pas encore mentionné<sup>29</sup>. À cette époque, les femmes détenant ce titre n'étaient pas nombreuses et appartenaient à la classe moyenne. Au Nouvel Empire, l'accroissement du culte d'Amon a provoqué celui du titre *šm'(y).t Jmn*. Durant la XVIII<sup>e</sup> dynastie, les détentrices de ce titre étaient de classe sociale élevée et leur nombre relativement peu élevé. À la XIX<sup>e</sup> dynastie, elles étaient nombreuses et la plupart d'origine modeste ; il en allait sûrement ainsi pour les deux chanteuses d'Amon de notre stèle. À la XX<sup>e</sup> dynastie, le nombre des *šm'(y).t* connaît un déclin<sup>30</sup>. Il semble que les rois ramessides aient exploité ce titre pour gagner le soutien des élites et de la classe moyenne comme Hatchepsout l'avait fait pour consolider son règne, l'utilisation régulière de ce titre remontant à son époque<sup>31</sup>.

### Le titre *sš wdḥw*

Ce titre est attesté pour la première fois à la VI<sup>e</sup> dynastie et reste rare avant le Nouvel Empire. À partir de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, les détenteurs de ce titre sont nombreux, particulièrement sous le règne de Ramsès II. À l'époque tardive, il se raréfie à nouveau.

La graphie de *sš* reste toujours la même tandis que celle de *wdḥw* est variable. Le *Wörterbuch*<sup>32</sup> a noté les différentes graphies de  *wdḥw / wdḥw* avec les déterminatifs : , , , mais il existe d'autres graphies , , , , , , , , , , , , . cette graphie peut se réduire à , , , , , , , , , , , , , , , , .

Le terme *wdḥw / wdḥw* dérive du radical *wdḥ*, qui signifie « verser », « déverser »<sup>33</sup>, comme le montrent explicitement certains des déterminatifs recensés : , , , , *wdḥ* ou *wdḥ*<sup>34</sup>. On trouve notamment ce sens (« verser » ou « faire couler ») pour *wdḥ* dans les Textes des Pyramides (§ 1148 b [TP 510]) :


<sup>28</sup> S.L. ONSTINE, *op. cit.*, p. 8.

<sup>29</sup> *Ibid.*, p. 65-66.

<sup>30</sup> *Ibid.*, p. 2, 135.

<sup>31</sup> *Ibid.*, p. 80, 84.

<sup>32</sup> *Wb* I, 393, 14-15. Le terme a été discuté autrefois par H. BRUGSCH, *Hieroglyphisch-Demotisches Wörterbuch* I, Leipzig, 1867, p. 300-301 ; G. MASPERO, « Papyrus Mallet », *RecTrav* 1, 1870, p. 54 ; E. NAVILLE, « Le roi Teta Merenphtah », *ZÄS* 16, 1878, p. 71 ; A. WIEDEMANN, « Remarques et Notes », *RecTrav* 18, 1896, p. 124-125.

<sup>33</sup> Ce radical doit être soigneusement distingué du radical *wdḥ* qui signifie « sevrer » : *Wb* I, 409, 14 ; 410, 1-3.

<sup>34</sup> *Wb* I, 393, 6 ; *AnLex* 79.0801.

*jr N wdḥw wdḥ Sꜣb*

*šḥtp=f nṯr.wy ḥtp.wy*

*šḥtp=f nṯr.wy špt.wy*

N. effectuera le versement d'offrandes versé par l'Astre,  
pour apaiser les deux dieux apaisés,  
pour apaiser les deux dieux irrités !

D. Meeks note que *wdḥ*, signifie « libation »<sup>35</sup> et que le terme peut également désigner « l'aiguière »<sup>36</sup> qui sert à la verser. Il traduit *wdḥw* par « dressoir », « table d'offrande », et *špt*, par « table à manger »<sup>37</sup>. Le terme *wdḥw* fait référence à la sellette ou dressoir à offrandes en matériaux légers sur laquelle on pose des vases ; ce terme peut aussi désigner d'autres genres de supports d'offrandes fait en matières légères ou en pierre<sup>38</sup>.

K.-J. Seyfried<sup>39</sup> propose de traduire le titre porté par Amenmose par « scribe du versement des offrandes » mais la traduction « scribe de la table d'offrandes » reste préférable. Le titre peut être complété par différents mots déterminant les personnages bénéficiaires et les lieux d'exercice de la charge, tels que :

– *sš wdḥw n(y) nṯr.w nb.w*, « scribe royal de la table d'offrandes de tous les dieux »<sup>40</sup> ; parfois le nom de la divinité, de l'institution religieuse ou du temple funéraire est précisé. Cette charge peut être mieux définie d'après les titres portés par Amenmose : « scribe du versement des offrandes du seigneur du Double-Pays » (*sš wdḥw n(y) nb Tꜣ.wy*), « scribe royal qu'a placé le roi dans les temples » (*<sš> n(y)-sw.t rd(w)~n n(y)-sw.t m rꜣ.w pr.w*) et « scribe royal qu'a placé le roi à la tête des temples » (*sš n(y)-sw.t rd(w)~n n(y)-sw.t m-ḥnt rꜣ.w pr.w*)<sup>41</sup>. K.-J. Seyfried a établi un lien entre le premier titre et les deux autres ; Amenmose est donc responsable de l'approvisionnement de toutes les places d'offrandes et de leur répartition dans chaque sanctuaire<sup>42</sup>.

– *sš wdḥw n(y) nb Tꜣ.wy*, « scribe de la table d'offrandes du seigneur du Double-Pays »<sup>43</sup>. Le papyrus comptable BN 206 datant du règne de Séthi I<sup>er</sup> mentionne deux scribes de la table d'offrandes : Houya et Sakaia qui sont chargés de délivrer de grandes quantités de pain aux magasins du palais. Sur une stèle du musée de Genève, son propriétaire Amenemhat porte le titre « scribe de la table d'offrandes du Domaine d'Amenhotep » (*sš wdḥw n(y) pr-Jmn-ḥtp*)<sup>44</sup>. D'après les étiquettes de jarres de Malqata, le *pr-Jmn-ḥtp* est un établissement lié à l'approvisionnement du palais royal et il peut être aussi désigné par *pr-Nb-Mꜣ' t-R'*. Amenemhat

<sup>35</sup> *AnLex* 78.1156.

<sup>36</sup> *AnLex* 77.1113 ; 79. 0804.

<sup>37</sup> *AnLex* 78.1155.

<sup>38</sup> L. POSTEL, I. RÉGEN, « Annales héliopolitaines et fragments de Sésostris I<sup>er</sup> remployés dans la porte de Bâb al-Tawfiq au Caire », *BIFAO* 105, 2005, p. 271.

<sup>39</sup> K.-J. SEYFRIED, *Das Grab des Amonmose (TT 373)*, *Theben* 4, Mayence, 1990, p. 300-301.

<sup>40</sup> M.L. BIERBRIER, *The British Museum Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae* 10, Londres, 1982, p. 26, n° 2291, pl. 62.

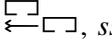
<sup>41</sup> K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 300-301.

<sup>42</sup> *Ibid.*, p. 300-301, n. 318.

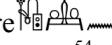
<sup>43</sup> W. SPIEGELBERG, *Rechnungen aus der Zeit Setis I*, Strasbourg, 1896, pl. 6, 6a, 1.3.

<sup>44</sup> Y. VOLOKHINE, « La stèle d'Amenemhat "scribe de la table d'offrandes de la Demeure d'Amenhotep" (*sš wdḥw n pr Jmn-ḥtp*) (MAH D 52) », *BSEG* 22, 1998, p. 78.

officiait sous le règne d'Amenhotep III et il était lié à un établissement au nom de ce roi<sup>45</sup>. On peut suggérer que la charge de scribe de la table d'offrandes consistait à comptabiliser dans les magasins du palais les entrées et les sorties des produits destinés au roi et à son entourage.

–  , *sš.w wdḥw n(y) Pr-hnr.t*, « scribes de la table d'offrandes du Harem »<sup>46</sup>. Lors du voyage de la cour, le notable est présent avec d'autres scribes de la table d'offrandes et officiers, et ils sont chargés de l'approvisionnement de la cour, lors de son déplacement dans les différentes localités ; ils œuvrent en étroite relation avec les maires de ces localités. Ils sont eux-mêmes chargés de l'approvisionnement, ce qui laisse entendre que le voyage est prévu longtemps à l'avance pour réaliser les provisions nécessaires<sup>47</sup>.

– , *sš wdḥw n(y) hm ntr tpy n(y) Jmn*, « scribe de la table d'offrandes du premier prophète d'Amon »<sup>48</sup>, et , *sš wdḥw Kšš*, « Scribe de la table d'offrandes de Kouch »<sup>49</sup>. Le scribe peut officier auprès des particuliers comme l'indiquent ces deux titres, sur la stèle de Ramose. Sur cette stèle, sur deux registres, le fils fait la libation et brûle l'encens. Au troisième registre, un autre personnage nommé Nahéreh porte le titre « scribe de la table d'offrandes » ; lui-même accomplit la libation et l'encensement<sup>50</sup> ; son lien de parenté avec les personnes représentées sur la stèle n'est pas défini. On peut expliquer la présence de ce dernier par le fait qu'il est tout simplement dans son rôle de scribe de la table d'offrandes.

–  , *sš wdḥw n(y) p3 wd3 n(y) jnw.w*, « scribe de la table d'offrande du magasin des tributs »<sup>51</sup>. Ce titre peut être lié à celui de , *sš wdḥw n Kšš*, « scribe de la table d'offrandes de Kouch »<sup>52</sup>. Pour le premier titre, Maspero pense qu'il s'agissait d'enregistrer les produits liquides tels que la bière, l'huile, le vin<sup>53</sup>, ce que pourrait confirmer le titre  , *sš wdḥw n(y) ʿt jrp*, « scribe de la table d'offrandes du département du vin »<sup>54</sup>. Il pouvait être aussi chargé d'enregistrer les produits combustibles selon le Papyrus Mallet<sup>55</sup> ; de même, il pouvait comptabiliser le bétail comme l'atteste une scène provenant de la tombe de Khnoumhotep à Beni-Hasan<sup>56</sup>.

Les détenteurs de ce titre ont été regroupés dans l'annexe 2. Deux catégories y sont distinguées : la première catégorie regroupe les personnages modestes qui portent parfois uniquement ce titre ou tout simplement celui de scribe. Le cas est attesté dès l'Ancien Empire et jusqu'à la Deuxième Période intermédiaire. Au Nouvel Empire, on rencontre peu d'attestations. La deuxième catégorie concerne les personnes d'un rang élevé, certaines d'entre elles sont des scribes rattachés à différents domaines tels que le scribe de la comptabilité du pain et des céréales de Haute et Basse-Égypte, le scribe royal, le scribe du

<sup>45</sup> *Ibid.*, p. 74.

<sup>46</sup> *Urk.* IV, 2149, 17.

<sup>47</sup> E. REISER, *Der königliche Harim im alten Ägypten und seine Verwaltung*, Vienne, 1972, p. 82 ; J.-M. KRUCHTEN, *Le Décret d'Horemheb, traduction, commentaire épigraphique, philologique et institutionnel*, Bruxelles, 1981, p. 100, 110.

<sup>48</sup> *Urk.* IV, 1416, 9 ; G. LEGRAIN, *Répertoire généalogique et onomastique du Musée du Caire*, Genève, 1908, p. 90, n° 167 ; N. de G. DAVIES, *Seven Private Tombs at Kurnah*, Londres, 1948, p. 2, fig. 2.

<sup>49</sup> *KRI* III, 120, 14.

<sup>50</sup> T.G.H. JAMES, *The British Museum Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae* 9, Londres, 1970, p. 24, n° 139, pl. 20 a.

<sup>51</sup> W. SPIEGELBERG, *op. cit.*, p. 45.

<sup>52</sup> *Ibid.*

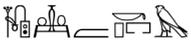
<sup>53</sup> G. MASPERO, *op. cit.*, p. 54.

<sup>54</sup> M.L. BIERBRIER, *The British Museum Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae* 12, Londres, 1993, p. 20, n° 349, pl. 60-61.

<sup>55</sup> A. WIEDEMANN, *op. cit.*, p. 125 ; G. MASPERO, *op. cit.*, p. 54.

<sup>56</sup> P.E. NEWBERRY, *Beni Hasan I*, Londres, 1893, pl. 30.

Harem royal, le scribe royal en charge de l'activité d'échanson dans la chambre des vins de la résidence, ou le scribe du Trésor. Soulignons que Bakenkhonsou – règne de Ramsès III-Ramsès IV – porte le titre de <sup>57</sup>, *sš wdḥw n(y) p3 wd3 n(y) jnw.w*, « scribe de la table d'offrandes du magasin des tributs ». Toujours appartenant à la même catégorie, il existe des charges en relation avec ce titre ; tel est le cas du directeur des greniers de Haute et Basse-Égypte, de celui qui dirige la fête d'Osiris, du directeur de la maison royale, du directeur du Harem royal, du directeur du sceau royal ou encore du directeur du bétail, cuisinier ou échanson.

Alors qu'à l'Ancien et au Moyen Empire, le *sš wdḥw* occupe une position sociale médiane, au Nouvel Empire, certains accèdent à un niveau social plus élevé. Trois exemples peuvent nous renseigner sur cette évolution. Néfersékhérou porte les titres  et , *sš wdḥw m k3p Hr*, « scribe de la table d'offrandes dans le *kap* de l'Horus », et *sš wdḥw m 'h [n(y) n(y)-sw.t]*, « le scribe de la table d'offrandes dans le palais [du roi] »<sup>58</sup>, et Maya qui est représenté dans la tombe de Néfersékhérou portant le titre , *sš wdḥw n(y) nb T3.wy*<sup>59</sup>. Le lien familial de ce dernier avec le propriétaire de la tombe n'est pas indiqué. D'après les titres portés, les deux notables sont en liaison avec le roi, sachant que Néfersékhérou a un lien sans doute encore plus fort avec la maison royale du fait de son titre *sš wdḥw m k3p Hr*.

Sur un fragment d'une paroi de temple conservé à l'Oriental Institute of Chicago University sont figurés le roi Séthy I<sup>er</sup> et le prince Ramsès. Devant eux, deux personnages. Le premier est nommé Amenouahsou et porte le titre de « scribe de la table d'offrandes du seigneur du Double-Pays ». Amenouahsou fait une libation sur une table d'offrandes et procède à l'encensement. Le second personnage est nommé Tyia et porte le titre de « scribe royal ». L. Habachi a supposé que Amen-ouahsou était le père de Tyia<sup>60</sup> et que les deux faisaient offrande à la statue du roi Séthy I<sup>er</sup> en présence de son fils Ramsès, probablement à l'occasion du mariage de Tyia avec la fille du roi qui portait les titres de « chanteuse d'Hathor du Sycomore du Sud, de Rê d'Héliopolis et d'Amon-de-victoire »<sup>61</sup>. Si on accepte la supposition de Habachi, on constate que le fils du scribe de la table d'offrandes peut accéder à un rang élevé en se mariant avec une princesse.

Sur l'inscription du Ouâdi Hammâmat datant du règne de Ramsès IV, on lit<sup>62</sup> :

*spr jrf r p3 bhñ m ḥ3.t-sp 1, 3bd 2(-nw) pr.t (sw) 14 rmt jry nty (r) ḥ3.t3f jdnw n(y) wr 1 s, sš n-sw.t wdḥw 1 s ; jdnw n(y) pr [...] (?) 1s ḥry s'nh jnr n(y) pr Jmn 1 s, s'nh jnr 10 s ; s'nh jnr n3 k3wty.w 20.*

Alors (l'expédition) est parvenue à (l'emplacement) de la pierre de békhen (grauwacke) en l'an 1, 2<sup>e</sup> mois de la saison péret, (jour) 14. Gens concernés qui sont devant (qui la conduisent) : lieutenant-*jdnw* du grand, 1 homme ; scribe royal de la table d'offrandes, 1 homme ; lieutenant-*jdnw* de [...] (?) ; chef tailleur de pierre du domaine d'Amon, 1 homme ; tailleurs de pierre, 10 hommes et 20 apprentis.

<sup>57</sup> W. SPIEGELBERG, *op. cit.*, p. 45.

<sup>58</sup> J. OSING, *Das Grab des Nefersecheru in Zawyet Sultan*, *ArchVer* 88, Mayence, 1992, p. 34, pl. 44.

<sup>59</sup> *Ibid.*, p. 57, pl. 37.

<sup>60</sup> L. HABACHI, « La reine Touy, femme de Séthy I<sup>er</sup>, et ses proches parents inconnus », *RdE* 21, 1969, p. 45-47.

<sup>61</sup> *Loc. cit.*

<sup>62</sup> *KRI VI*, 1, 11-13.

D'après cette inscription, le scribe royal de la table d'offrandes est placé entre le « lieutenant-*jdñw* du grand » et le « lieutenant-*jdñw* de [...] (?) ». T. Hikade considère que le « lieutenant-*jdñw* du grand (?) » fait peut-être allusion au fils du scribe de la forteresse *R'w* qui était chef des Medjaï, messenger royal à la « montagne cachée » et le lieutenant du grand des Medjaï de Haute-Égypte<sup>63</sup>. Le scribe royal de la table d'offrandes occupe la deuxième place dans cette liste, donc une position élevée.

La fonction de scribe de la table d'offrandes est parfois héréditaire. Sur la statue d'Amenemhat retrouvée à Thèbes, Amenhotep et son fils sont scribes de la table d'offrandes d'Amon<sup>64</sup>. À la XXI<sup>e</sup> dynastie, Nésypanéferhor est *hry sš(.w) wdñw n(y) pr-Jmn*, « chef des scribes de la table d'offrandes du domaine d'Amon » et « scribe du temple de Mout, maîtresse d'Ichérou », sa femme étant chanteuse d'Amon. Leur fils Hor a hérité des deux titres de son père<sup>65</sup>.

## Conclusion

L'étude de la stèle de Pahérypédjet a mis en évidence certains critères qui peuvent confirmer une datation de la XIX<sup>e</sup> dynastie. Toutefois, elle pourrait être datée plus précisément de la première moitié de la XIX<sup>e</sup> dynastie. En effet, les vêtements portés par Pahérypédjet sont bien attestés au début de la XIX<sup>e</sup> dynastie<sup>66</sup>. La fréquence des titres *sš htp ntr* et *sš wdñw* sous les règnes de Séthi I<sup>er</sup>, Ramsès II et Mérenptah, serait un autre critère plaçant pour une datation de cette période.

La stèle de Pahérypédjet a permis d'établir la relation entre le titre du « scribe de la table d'offrandes » et celui de « scribe de l'offrande divine » ; on constate que les deux titres sont apparus à VI<sup>e</sup> dynastie et qu'ils sont restés en usage jusqu'à l'époque tardive. Les détenteurs de ces deux titres sont issus de familles de scribes et parfois certains des membres féminins de leur famille sont « chanteuses ». Ils accomplissent généralement différentes tâches sribales avant de devenir « scribes de la table d'offrandes » et « scribes de l'offrande divine ». Dès le Nouvel Empire, la majorité des détenteurs de ces titres appartiennent à l'élite. Pour les deux titres, on ne rencontre pas de hiérarchie bien définie, mais on connaît un *hry sš.w wdñw*, « chef des scribes de la table d'offrandes »<sup>67</sup>, le scribe royal Hori qui officiait sous Mérenptah<sup>68</sup>. On a déjà évoqué, de même, le cas de Nésypanéferhor, à la XXI<sup>e</sup> dynastie. *Sš wdñw* n'est pas toujours une abréviation pour *sš wdñw n(y) nb T3.wy*. Parallèlement au « scribe de l'offrande divine », on trouve également *hrpw-htp ntr*<sup>69</sup>, « contrôleur de l'offrande divine ».

Les deux charges consistaient donc à vérifier et organiser la gestion des offrandes que les autres scribes enregistraient.

<sup>63</sup> Th. HIKADE, « Expeditions to the Wadi Hammamat During the New Kingdom », *JEA* 92, 2006, p. 156.

<sup>64</sup> Lord CARNAVON, H. CARTER, *Five years Exploration at Thebes*, Oxford, 1912, p. 29.

<sup>65</sup> J. ČERNÝ, « Usurpation d'une tombe à Thèbes », *ASAE* 40, 1940, p. 237-240 ; G. LEGRAIN, « Notes prises à Karnak I : Fragments des annales des prêtres d'Amon », *RecTrav* 22, 1900, p. 53-54.

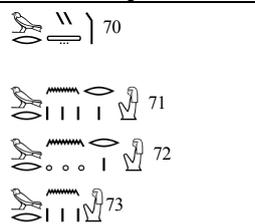
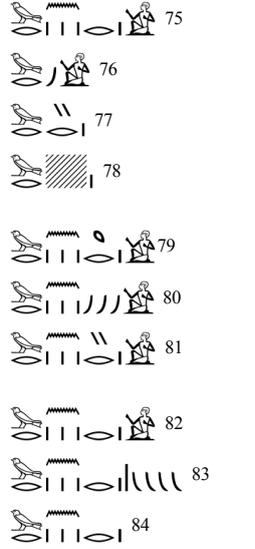
<sup>66</sup> R.A. CAMINOS, T.G.H. JAMES, *Gebel Es-Silsilah I. The Shrines*, Londres, 1963, p. 16-17.

<sup>67</sup> *KRI* IV, 137, 1-2.

<sup>68</sup> *KRI* IV, 136-137.

<sup>69</sup> P. PIACENTINI, *op. cit.*, p. 49.

**Annexe 1 : l'anthroponyme *Wrl*, « Ourel »**

Graphie	Nom	Références
 <p>70 71 72 73</p>	<i>Wrl</i>	Stèle de Neferhotep (Stuttgart) TT 100 Tombe n° 3 DeM Tombe n°2 DeM
 <p>74</p>	<i>Wrl</i>	Stèle Turin 8
 <p>75 76 77 78 79 80 81 82 83 84</p>	Dans <i>B3k-n-Wrl</i>	O. Cairo CG 25589 DeM, O. Florence 2621 DeM, O. DeM 00414 DeM, O. Ashmolean Museum 0068 DeM, O. DeM 00577 DeM, O. DeM 00415 DeM, O. Ashmolean Museum 0016 DeM, O. IFAO 688 DeM, O. Turin 57256 DeM, O. Vienne 5988
 <p>85</p>	Dans <i>B3k.t-Wrl</i>	Stèle de Pahérypedjet Caire JE 19772, Stèle d'Ounnennéfer BM 154

<sup>70</sup> Th. SCHNEIDER, *op. cit.*, p. 81.

<sup>71</sup> N. de G. DAVIES, *op. cit.*, pl. VIII.

<sup>72</sup> J. ČERNÝ, B. BRUYÈRE, J.J. CLÈRE, *op. cit.*, p. 41.

<sup>73</sup> *Ibid.*, p. 22, 40, 41.

<sup>74</sup> J. LIEBLEIN, *op. cit.*, p. 238, n° 713 ; 790, n° 2049 ; 802, n° 2092 ; 806, n° 2105 ; 823, n° 2161 ; 962, n° 629.

<sup>75</sup> *KRI* V, 436, 7.

<sup>76</sup> *KRI* V, 479, 2.

<sup>77</sup> *KRI* V, 598, 13.

<sup>78</sup> *KRI* V, 601, 13.

<sup>79</sup> *KRI* V, 602, 1.

<sup>80</sup> *KRI* V, 623, 4.

<sup>81</sup> P. GRANDET, *op. cit.*, p. 197, n° 831 r°.

<sup>82</sup> *Ibid.*, p. 388, n° 947 r°.

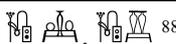
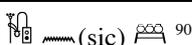
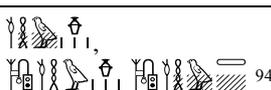
<sup>83</sup> D. VALBELLE, *op. cit.*, p. 78, n° 5195 A, pl. 26, 26a.

<sup>84</sup> J. LÓPEZ, *op. cit.*, p. 56, n° 57256, pl. 88-88a.

<sup>85</sup> *PN* I, 92, 10 ; *KRI* IV, 123, 11.

## Annexe 2 : le scribe de la table d'offrandes

NB : les cases avec trame grisée appartiennent à un même monument.

Graphie	Nom	Datation	Lieu de conservation / Provenance	Autres titres
 86	<i>Rh-Wsr-Rn-Nfr-R'-Dd</i>	VI <sup>e</sup> dyn.	Stèle n° 533, Abydos	
 (sic) 87	<i>Wjzww</i>	XII <sup>e</sup> dyn.	Stèle CGC 20671, Abydos	
 88	<i>Mnw</i>	XII <sup>e</sup> dyn.	Stèle CGC 20023, Abydos	
 89	<i>Htr</i>	XII <sup>e</sup> dyn.	Stèle CGC 20563, Abydos	
 (sic) 90	<i>Pth-Szw-jb</i>	XII <sup>e</sup> dyn.	Stèle de Senbi, BM 428, Abydos	
 91	<i>Rn-sj-Mnfw-htp</i>	XII <sup>e</sup> dyn.	Tombe de Khnoumhotep, Beni- Hasan	
 92	<i>Jwzfr-snb</i>	XIII <sup>e</sup> dyn.	Sceaux n° 66-67, Oriental Institute, University of Chicago (ex Murch collection, Fraser et von Bising collection)	
-- 93	<i>Wjzww</i>	XIII <sup>e</sup> dyn.	Sceau n° 402, collection de Michaelides (ex collection Blanchard)	
 94	<i>Jmn-nb</i> ou <i>Nb-Jmn</i>	XVIII <sup>e</sup> dyn.	Fragment de stèle UC 14582, UC 14583, Thèbes ; Cône 183, 553, Thèbes	Directeur du grenier
 95	<i>Jmzw-ndh</i>	XVIII <sup>e</sup> dyn.	Cône 548, Thèbes	Directeur du grenier

<sup>86</sup> A. MARIETTE, *Catalogue général des monuments d'Abydos*, Paris, 1880, p. 92, n° 533.

<sup>87</sup> *Ibid.*, p. 201, n° 707 ; H.O. LANGE, H. SCHÄFER, *Grab- und Denksteine des Mittleren Reichs (n°s 20001-20780) II*, CGC, Le Caire, 1908, p. 299, n° 20671.

<sup>88</sup> A. MARIETTE, *op. cit.*, p. 308, n° 887 ; H.O. LANGE, H. SCHÄFER, *op. cit.* I, p. 25, n° 20023.

<sup>89</sup> A. MARIETTE, *op. cit.*, p. 321, n° 905 ; H.O. LANGE, H. SCHÄFER, *op. cit.* II, p. 198, n° 20562, 4.

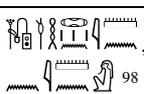
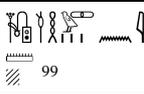
<sup>90</sup> E.A.W. BUDGE, *The British Museum Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae* 6, Londres, 1922, p. 8, n° 428, pl. 26 ; T.E. PEET, *The Cemeteries of Abydos II*, Londres, 1914, p. 111, pl. 23, 3.

<sup>91</sup> P. E. NEWBERRY, *Beni Hasan I*, Londres, 1893, pl. 30.

<sup>92</sup> G.T. MARTIN, *Egyptian Administrative and Private-Names Seals*, Oxford, 1971, p. 11, n° 66, pl. 4 (29) ; p. 11, n° 67, pl. 16 (28).

<sup>93</sup> *Ibid.*, p. 36, n° 402.

<sup>94</sup> H.M. STEWARD, *Egyptian Stelae, Reliefs and Paintings I*, Londres, 1976, p. 29, 54 ; pl. 19.5, 43.6 B ; N. de G. DAVIES, *A corpus of Inscribed Egyptian Funerary Cones I*, Oxford, 1957, n° 183, 553.

 96	<i>Jmn-htp</i>	XVIII <sup>e</sup> dyn.	Cône 316, Thèbes	
 97	<i>Hr-m-hb</i>	XVIII <sup>e</sup> dyn.	Cône Orléans 231, Thèbes	Directeur du grenier
 98	<i>Jmn-htp</i>	XVIII <sup>e</sup> dyn.	Cônes Orléans 264-266, Thèbes	
 99	<i>Mn-hpr</i>	XVIII <sup>e</sup> dyn.	Cônes 595-596, Thèbes	
 100	<i>Ns-Pth</i>	XVIII <sup>e</sup> dyn.	Cônes 486, 595-596, Thèbes	Prêtre d'Amon
 101	<i>Pj</i>	XVIII <sup>e</sup> dyn.	Cône 562, Thèbes	
 102	<i>Pj-wr-jt</i>	XVIII <sup>e</sup> dyn.	Cône 71, Thèbes	
 103	<i>Ntr-ms</i>	XVIII <sup>e</sup> dyn.	Cône 41, Thèbes	
 104	<i>Jmn-m-h3.t</i> surnommé <i>Krby</i>	XVIII <sup>e</sup> dyn.	Statue, Thèbes	Scribe royal véritable
 105	<i>Jmn-htp</i>	XVIII <sup>e</sup> dyn.	Même statue	
 106	<i>Šn-m-j'h</i>	Hatch.	TT 127	Scribe royal, porteur du sceau royal, directeur du Trésor, scribe de la comptabilité du pain et des céréales de Haute et Basse-Égypte, directeur du bétail d'Amon.
 107	<i>Mn-hpr-R<sup>c</sup>-snb</i> abrégé <i>Mn-hpr</i>	Thout. III-A. II	Cône funéraire, TT 79	Scribe royal, directeur des greniers de Haute et Basse-Égypte, gardien / magasinier, prêtre <i>w'b</i> , scribe de l'offrande d'Amon et scribe de l'offrande du temple funéraire de Thoutmosis III.

<sup>95</sup> N. de G. DAVIES, *op. cit.*, n° 548.

<sup>96</sup> *Ibid.*, n° 316.

<sup>97</sup> G. DARESSY, « Recueil de cônes funéraires », *MIFAO* 8, Le Caire, 1893, p. 293, n° 231.

<sup>98</sup> *Ibid.*, p. 297, n°s 264, 265, 266 ; ces cônes sont ceux mentionnés par N. de G. DAVIES, *op. cit.*, n°s 593, 594, 597.

<sup>99</sup> *Ibid.*, n°s 595, 596.

<sup>100</sup> *Ibid.*, n° 486.

<sup>101</sup> G. DARESSY, *op. cit.*, p. 293, n° 226 ; ce cône est mentionné par N. de G. DAVIES, *op. cit.*, n° 562.

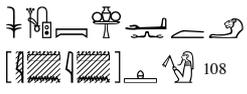
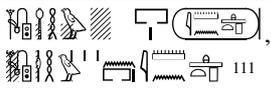
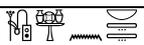
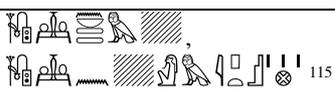
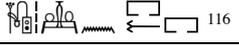
<sup>102</sup> G. DARESSY, *op. cit.*, p. 279, n° 71 ; ce cône est mentionné par N. de G. DAVIES, *op. cit.*, n° 221.

<sup>103</sup> G. DARESSY, *op. cit.*, p. 277 n° 41 ; N. de G. DAVIES, *op. cit.*, n° 62.

<sup>104</sup> Lord CARNARVON, H. CARTER, *op. cit.*, p. 29.

<sup>105</sup> *Loc. cit.*

<sup>106</sup> *Urk.* IV, 513, 3 ; 514, 3, 15 ; 516, 8.

	<i>Jmn-Htp</i>	Thout. III	Palette de scribe, BM 12786	
	<i>Mry-Dhwty</i>	A. II	Cône funéraire, Thèbes	Chef de tout le personnel d'Amon, chef du Domaine d'Amon, Premier prophète d'Amon.
	<i>Pjꜣ</i>	XVIII <sup>e</sup> dyn., prob. A. III	Statue stéléphore I/633 = Eg. 63, prov. inco.	
	<i>Jmn-m-hꜣt</i>	A. III	Stèle Genève MAHD 52	
	<i>Nfr-srw</i>	A III	TT 107	Scribe royal, directeur du palais, directeur des greniers d'Amon, directeur du bétail d'Amon
	<i>ꜥny</i>	Akhénaton	Stèle, Tombe 23, Miniah	Scribe royal, scribe véritable, directeur de la maison royale et scribe de l'offrande divine
	<i>Wp-wꜣwt-ms</i>	Akhénaton	Stèle Berlin	Scribe des deux greniers du seigneur du Double-Pays et scribe de l'offrande divine du seigneur du Double-Pays
	<i>Jmn-htp</i>	Akhénaton	Linteau de porte, Caire JE 26947, Thèbes	Juge et scribe
	<i>Hr-m-hb</i>	Horemheb	Décret d'Horemheb	

<sup>107</sup> *Urk.* IV, 1205, 4 ; G. DARESSY, *op. cit.*, p. 287, n° 162 ; N. de G. DAVIES, *op. cit.*, n° 388.

<sup>108</sup> *Urk.* IV, 1374, 18 : *ss n(y)-sw.t hry wdhw rmn(w) m hꜣt [Jmn, Jmn-Htp]*. M. Dewachter préfère lire *hry hꜣwt* au lieu de *hry wdhw*, « scribe royal, supérieur de l'autel-hꜣw et porteur à l'avant d'Amon, Amenhotep » (« Les "premiers fils royaux d'Amon" compléments et remarques », *RdE* 35, 1984, p. 85). Cette titulature indique l'association entre l'administration de l'autel d'Amon et la procession du même dieu ; *ibid.*, p. 86 ; S.R.K. GLANVILLE, « Scribe's Palettes in the British Museum », *JEA* 18, 1923, p. 56.

<sup>109</sup> *Urk.* IV, 1416, 9 ; G. LEGRAIN, *op. cit.*, p. 90, n° 167 ; N. de G. DAVIES, *Seven Private Tombs at Kurnah*, p. 2, fig. 2, sur ce cône le nom du propriétaire est *Mry-Dhwty* parfois abrégé *Dhwty*.

<sup>110</sup> M. MALAISE, *Antiquités égyptiennes et verres du Proche-Orient ancien des musées Curtius du verre à Liège*, 1971, p. 45-47, pl. II.

<sup>111</sup> Y. VOLOKHINE, *op. cit.*, p. 74.

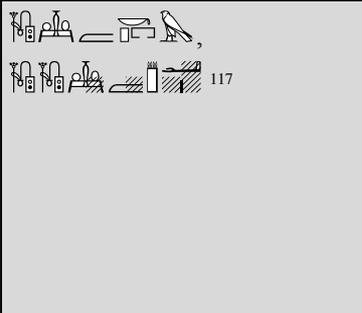
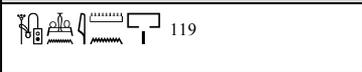
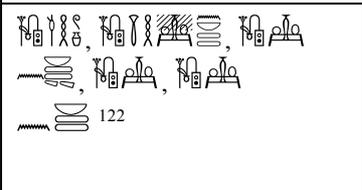
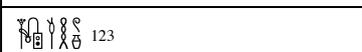
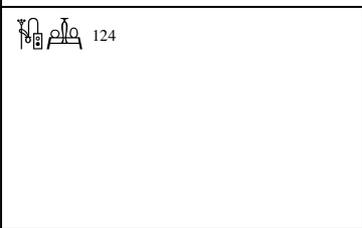
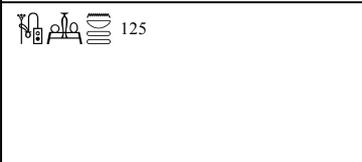
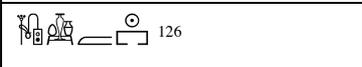
<sup>112</sup> *Urk.* IV, 1882, 16 ; 1883, 15.

<sup>113</sup> G. LEGRAIN, *op. cit.*, p. 179, n° 303 ; P. LACAU, *Stèles du Nouvel Empire, Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire*, Le Caire, 1926, p. 217-222, n°s 34176-34181, pl. 66-68 ; N. de G. DAVIES, *The Rock Tombs of el Amarna V*, Londres, 1908, p. 7, pl. 10 ; R. HARI, *op. cit.*, n° 4.

<sup>114</sup> W. HELCK, *Zur Verwaltung des Mittleren und Neuen Reichs*, Leyde, 1958, p. 502.

<sup>115</sup> G. LEGRAIN, *op. cit.*, p. 167, n° 283 ; R. HARI, *op. cit.*, n° 47.

<sup>116</sup> *Urk.* IV, 2149, 17.

	<i>Nfr-shrw</i>	XVIII <sup>e</sup> - XIX <sup>e</sup> dyn.	Deux statues de tombe de Néfersékhérou, Zawyet Sultan	Directeur de la maison, directeur dans la maison royale, scribe royal, directeur des deux greniers, porteur du sceau royal, héraut du seigneur du Double-Pays.
	<i>M'y</i>	XVIII <sup>e</sup> - XIX <sup>e</sup> dyn.	Tombe de Néfersékhérou, Zawyet Sultan	
	<i>Jyr-njw.tz.f</i>	XIX <sup>e</sup> dyn.	Graffito de Séhel n° 456	
	<i>H'-m-jp.t</i>	XIX <sup>e</sup> dyn.	Noas BM 472	
	<i>H'y</i>	Séthy I <sup>er</sup>	Vienne 90, linteau Leyde K.9, Linteau Berlin 8172 (hymne à Abydos)	
	<i>Hwy</i>	Séthy I <sup>er</sup>	Papyrus de comptabilité du palais de Memphis ; stèle (collection de Fiengo, don de Don Pedro I <sup>er</sup> )	Celui qui dirige la fête d'Osiris
	<i>Szkjz</i>	Séthy I <sup>er</sup>	Même papyrus	
	<i>Hr-Mnw</i>	Séthy I <sup>er</sup>	Stèle Leyde D. 38	Directeur du Harem royal à Memphis, scribe du Harem royal à Memphis, porteur du sceau royal, scribe du Trésor
	<i>Jmn-w3h-sw</i>	Séthy I <sup>er</sup>	Fragment d'une paroi de temple, Oriental Institute of Chicago University, n° 10507	
	<i>Rykz</i>	Ramsès II	Table d'offrandes, Héliopolis	

<sup>117</sup> J. OSING, *op. cit.*, p. 34, pl. 44.

<sup>118</sup> *Ibid.*, p. 57, pl. 37.

<sup>119</sup> A. GASSE, V. RONDOT, *Les inscriptions de Séhel*, MIFAO 126, Le Caire, 2007, p. 293, n° 456.

<sup>120</sup> M.L. BIERBRIER, *The British Museum Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae* 12, p. 21, n° 472, pl. 66-67.

<sup>121</sup> *KRI* I, 357, 15 ; 359, 10 ; 360, 2.

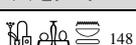
<sup>122</sup> W. SPIEGELBERG, *op. cit.*, p. 10, 1.17, pl. 6, 6 a, 1.3 ; K.A. KITCHEN, *Catalogue of the Egyptian Collection in the Museum, Rio de Janeiro I-II*, Warminster, 1990, p. 83, 85, pl. 61-62 ; G. HÖLBL, *Museo Archeologico Nazionale di Napoli: Le stele Funerarie della Collezione Egizia*, Rome, 1985, p. 18, pl. 8-8a.

<sup>123</sup> W. SPIEGELBERG, *op. cit.*, pl. 6, 1 ; 6a, 1.3.

<sup>124</sup> *KRI* I, 314, 12.

<sup>125</sup> L. HABACHI, « La reine Touy, femme de Séthi I, et ses proches parents inconnus », p. 45.



			Stèle Bologne 19151	royal, cuisinier/échanson, gardien de la grande salle
 138	<i>Pn-p3t3</i>	Ramsès II	Même stèle CCG 34517	
 139	<i>Jmn-m-wj3</i>	Ramsès II	Même stèle CCG 34517	
 140	<i>Mntw-jn</i>	Ramsès II	Stèle BM 304	
 141	<i>H<sup>c</sup></i>	Ramsès II	Statue naophore Louvre A. 65	
 142	<i>Dhwtj-ms</i>	Ramsès II	Stèle Hildesheim 430	
 143	<i>Ty</i>	Ramsès II	Stèle Hildesheim 1085	
 144	<i>I(...)</i>	Ramsès II	Stèle Hildesheim 1086	
 145	<i>Mhj</i>	Ramsès II	Stèle Leipzig 3618	
 146	<i>H<sup>c</sup>-m-w3s.t</i>	Ramsès II	Tombe chapelle de Mose, Saqqâra	
 147	<i>H<sup>c</sup></i>	Ramsès II	Même tombe	
 148	<i>Nht</i>	Ramsès II	Stèle de Tchounouroy dans sa tombe-chapelle Saqqâra	Directeur du Harem royal
 149	<i>Nfr-rnp.t-Knrw</i>	Ramsès II	TT 178	Scribe du Trésor du Domaine d'Amon.

<sup>137</sup> KRI III, 220, 15 ; 221, 1 ; 222, 3 ; E. BRESCIANI, *Le Stele Egiziane del Museo Civico Archeologico di Bologna*, Bologne, 1985, p. 74-75. Le signe du vase donne au mot  *wdpw*, le sens d'échanson et, lorsque les deux groupes  et  sont associés, Faulkner les traduit par « cuisinier du pain ». Pour Lowle, *wdpw* a toujours le sens d'échanson. R.O. FAULKNER, *A Concise Dictionary of Middle Egyptian*, Oxford, 1961, p. 73 ; D.A. LOWLE, « Two Monuments of Perynefer, a Senior Official in the Court of Ramesses », *ZAS* 107, 1980, p. 60, n. 29.

<sup>138</sup> KRI III, 221, 4 ; D.A. LOWLE, *op. cit.*, p. 59.

<sup>139</sup> KRI III, 221, 5 ; D.A. LOWLE, *op. cit.*, p. 59.

<sup>140</sup> KRI III, 223, 3 ; T.G.H. JAMES, *op. cit.*, p. 64, n° 304, pl. 49a. Cette stèle provient probablement d'Abydos puisque Min est désigné comme *hry-jb 3bdw*.

<sup>141</sup> KRI III, 224, 3 ; le bélier a la valeur phonétique *nb* : Fr. DAUMAS *et al.*, *Valeurs phonétiques des signes hiéroglyphiques d'époque gréco-romaine I*, Montpellier, 1988, p. 221, n° 195. Dans la cryptographie privée datant de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, le scarabée a celle de *t3* : J. YOYOTTE, « Jeux d'écriture sur une statue de la XIX<sup>e</sup> dynastie », *RdE* 10, 1954, p. 86 ; Fr. DAUMAS *et al.*, *op. cit.* II, p. 389, n° 5 ; *Wb* V, 219, 14. KRI III, 224, 3, 9, 11.

<sup>142</sup> L. HABACHI, « The contents of the So-called Horbeit stela », *ASAE* 52, 1952, p. 531.

<sup>143</sup> *Ibid.*, p. 540.

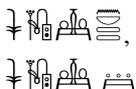
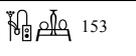
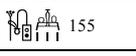
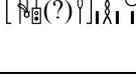
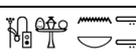
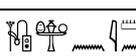
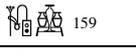
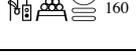
<sup>144</sup> KRI III, 225, 3 ; L. HABACHI, *op. cit.*, p. 540.

<sup>145</sup> J.J. CLÈRE, « Nouveaux documents relatifs au culte des colosses de Ramsès II dans le Delta », *Kémi* 11, 1950, p. 38, pl. 3 b. Cette stèle fut d'abord conservée au Pelizaeus-Museum de Hildesheim (n° 396).

<sup>146</sup> KRI III, 421, 3.

<sup>147</sup> KRI III, 428, 12.

<sup>148</sup> KRI III, 484, 5.

				Scribe de l'offrande divine
	<i>Jw.w-n-Jmn</i>	Mérenptah	Stèle Caire TN 15 / 12 / 24 / 2, Abydos	Gouverneur des villes de Kouch
 150				
 151	<i>ḥwty-nfr</i>	Mérenptah	Stèle BM 794, probablement Abydos ; statue-bloc Bologne 1810, Abydos ; Stèle Vienne 140	
 152	<i>Jmn-m-hb</i>	Mérenptah	Statue-bloc Liverpool 13511M, jambage de porte, Abydos	Chef des fêtes d'Osiris, scribe royal
 153	<i>Nj-hr-h</i>	Mérenptah	Stèle de Râmes BM 139, Thèbes, Abydos ou Memphis (Memphis pour James)	
 154	<i>Hry</i>	Mérenptah	Statue-groupe Louvre C 68	Scribe royal et porteur du sceau royal
 155	<i>Hryjz</i>	Ramsès III	Stèle Vienne 63	
 156	<i>Mry-R<sup>c</sup></i>	Ramsès III- Ramsès IX	Tombe Sétaou, El Kab	Prêtre purificateur, scribe du dieu
 157	<i>Hry</i>	Ramesside	TT 301	
 158	<i>Tj.wy Wrl</i>	Ramesside	Stèle Caire JE 19772, Abydos	
 159	<i>Pjyzy</i>	Ramesside	TT 304	
 160	<i>Ny-jzy</i>	Ramesside	TT 286	Scribe
 160	<i>Jmn-wzh-sw</i>	Ramesside	Stèle Caire JE 72262	

<sup>149</sup> KRI III, 320, 5.

<sup>150</sup> KRI IV, 98, 13 ; KRI IV, 99, 8 ; M.L. BIERBRIER, *The British Museum Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae* 10, p. 24, n° 794.

<sup>151</sup> KRI IV, 99, 4 ; 121, 7 ; 122, 5 ; S. PERNIGOTTI, *La statuaria Egiziana nel Museo Civico Archeologico di Bologna*, Bologne, 1980, p. 47-49, pl. 57-61.

<sup>152</sup> KRI IV, 120, 4, 8, 14.

<sup>153</sup> KRI IV, 125, 4 ; T.G.H. JAMES, *op. cit.*, p. 24, n° 139, pl. 20a.

<sup>154</sup> KRI IV, 137, 1-2.

<sup>155</sup> E. VON BERGMANN, « Inschriften Denkmäler Sammlung ägyptischer Alterthümer des österreichischen Kaiserhauses », *RecTrav* 12, 1892, p. 18 ; KRI V, 433, 1.

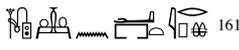
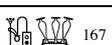
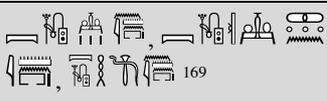
<sup>156</sup> W. SPIEGELBERG, « Eine Künstlerinschrift des Neuen Reiches », *RecTrav* 24, 1902, p. 185 ; C.A.R. ANDREWS, « A Family for Anhai ? », *JEA* 64, 1974, p. 91.

<sup>157</sup> R. ENGELBACH, *op. cit.*, p. 22.

<sup>158</sup> *Loc. cit.*

<sup>159</sup> *Ibid.*, p. 20, n° 286.

<sup>160</sup> Chr.M. ZIVIE, *Giza au Deuxième Millénaire*, *BiEtud* 70, Le Caire, 1976, p. 210 (NE 63 E 4).

 161	<i>Bsk-n-Jmn</i>	XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> dynastie	Stèle BM 349	
 162	<i>Sry</i>	XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> dynastie	TT 233	
 163	<i>P3jry</i>	XX <sup>e</sup> dynastie	Graffito de Séhel n° 425	
 164	<i>H'y</i>	Nouvel Empire	?	
 165	<i>Ky-nfr</i>	Nouvel Empire	?	
 166	<i>Ms</i>	Nouvel Empire	?	
 167	<i>R'-nsw</i>	Nouvel Empire	?	
 168	<i>Ywty</i>	Nouvel Empire	Stèle 34090, Abydos	Scribe
 169	<i>Nj-sw-p3-nfr-hr</i>	Siamon, XXI <sup>e</sup> dyn.	TT 68, pilier en grès, Karnak	Père divin d'Amon, prêtre d'Amon, chef des scribes dans le temple d'Amon, scribe du temple de Mout
 170	<i>Hr</i>	Siamon, XXI <sup>e</sup> dyn.	Même tombe, même pilier	Scribe du temple de Mout
 171	<i>Twj</i>	Armachis, XXVI <sup>e</sup> dyn.	Stèle d'Abydos	
 172	<i>Ns(y)-Pth</i>	Taharqa	Cône 175, Louvre	Prêtre d'Amon, gouverneur de la ville

<sup>161</sup> M.L. BIERBRIER, *The British Museum Hieroglyphic Texts from Egyptian Stelae* 12, p. 20, n° 349, pl. 60-61.

<sup>162</sup> A.H. GARDINER, E.P. WEIGALL, *Topographical Catalogue of the Private Tombs of Thebes*, Londres, 1913, p. 36-37.

<sup>163</sup> A. GASSE, V. RONDOT, *op. cit.*, p. 267, n° 425.

<sup>164</sup> G. ROEDER, *Aegyptische Inschriften aus den Staatlichen Museen zu Berlin* II/1, Leipzig, 1924, p. 53, n° 2294.

<sup>165</sup> *Ibid.*, p. 276, n° 14350, 515, n° 14479.

<sup>166</sup> *Ibid.*, p. 277, n° 4391.

<sup>167</sup> *Ibid.*, p. 514, n° 4404.

<sup>168</sup> M. P. LACAU, *op. cit.*, p. 139-140, n° 34090, pl. 43.

<sup>169</sup> J. ČERNÝ, « Usurpation d'une tombe à Thèbes », p. 237-239 ; K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 70 (texte 66), 72 (texte 64).

<sup>170</sup> J. ČERNÝ, *op. cit.*, p. 237-238 ; G. LEGRAIN, « Notes prises à Karnak », *RecTrav* 22, p. 53-54 ; K.-J. SEYFRIED, *op. cit.*, p. 71 (texte 67), 72 (texte 64).

<sup>171</sup> A. MARIETTE, *op. cit.*, p. 482, n° 1279.

<sup>172</sup> G. DARESSY, *op. cit.*, p. 289, n° 175, 312.



Fig. 1. Stèle de Pahérypedjet (© Musée égyptien du Caire).

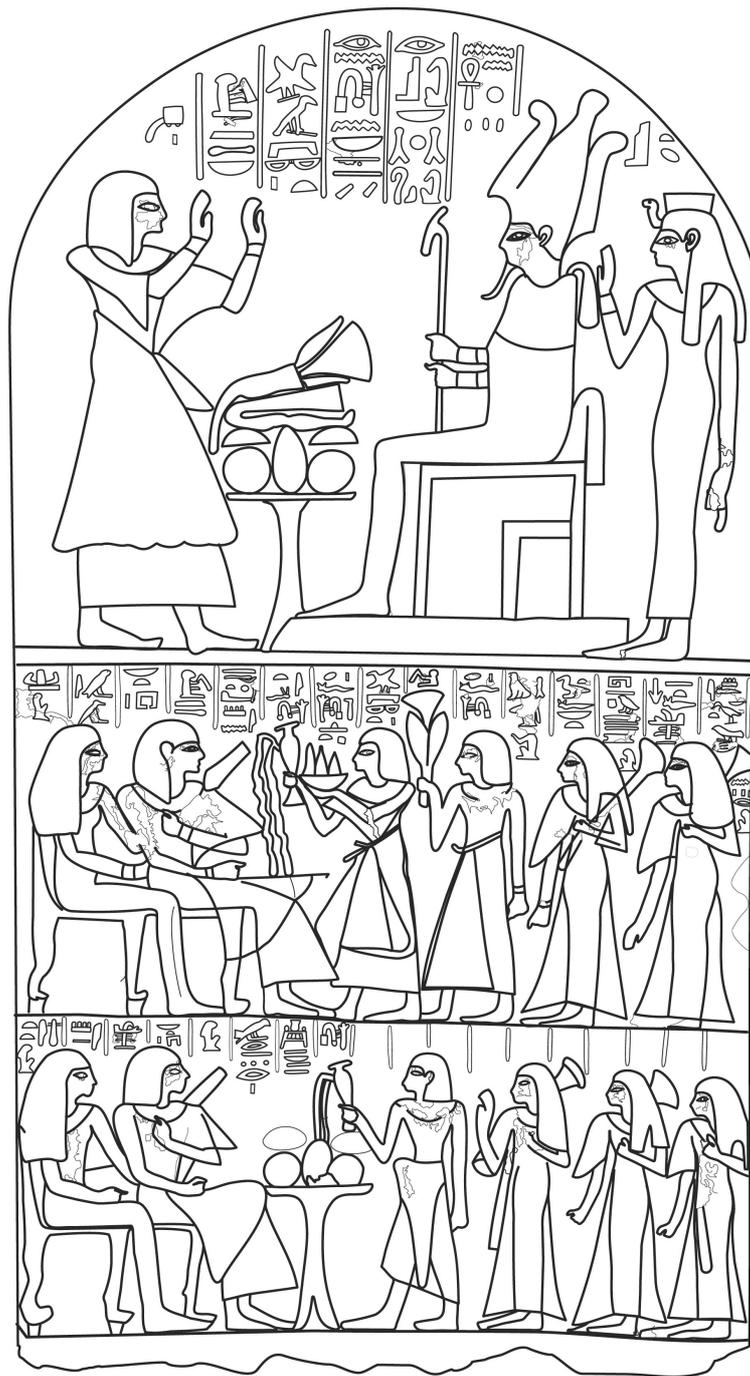


Fig. 2. Fac-similé Stèle de Pahérypedjet.

**Résumé :**

Étude de la stèle de Pahérypedjet conservée au Musée du Caire et de quelques titres qui y sont mentionnés.

**Abstract :**

Study of the stele of Pahérypedjet of the Museum of Cairo and of some titles which are mentioned in the stele.

**ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet.**  
<http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>



ISSN 2102-6629